

La Bonne nouvelle du Royaume selon saint Matthieu

Convertissez-vous, car le *Royaume des cieux* est tout proche (4,13)
 Jésus parcourait toute la Galilée...proclamant *l'Evangile du Royaume*, guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple. (4, 23 et 9, 35)

Evangile : heureuse nouvelle, comme celle de la naissance d'un héritier royal annonce de la libération des exilés (Is 40, 9s) et de l'avènement du Règne de Dieu (Is 52, 7). La mission de l'Oint de YHVH (Is 61, 1s)
 Pour Paul, il n'y a qu'un seul Evangile (Ga I, 5-8), centré sur la mort et la résurrection du Christ (Rm 10, 9s).
 Début de Marc : Commencement de l'évangile de Jésus Christ Fils de Dieu, Le titre *Evangile selon...* est attesté dès la fin du 2d s.

Basileia, signifiant selon le contexte règne, royauté, royaume.

Psaumes du Règne : célébrant l'action de Dieu dans la création (Ps 93 ; 97-99) exprimant l'espérance de la soumission des nations. Pas de messianisme

Attente eschatologique : la prière de Ben Sira « Hâte le temps souviens-toi du moment fixé, et qu'on raconte tes hauts faits. » (Si 36, 10)

après la succession des empires païens, établissement du Règne de Dieu sur toute la terre (Daniel 2) Avènement glorieux du Fils de l'homme (Dn 7),

Sens moral : Prendre sur soi le joug du royaume des cieux = se soumettre à toute la Torah (à comparer avec Mt 11, 29).

Qui est Matthieu ?

Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

10 Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

11 Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » 12 Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. 13 Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (9, 9-13)

Selon la tradition Matthieu réunit en langue hébraïque les *logia* de Jésus et chacun les interpréta comme il en était capable (Papias). L'œuvre originale est perdue ; des bribes dans les évangiles judéo-chrétiens apocryphes.

Langue et style de Matthieu

Mt écrit en un grec simple, mais correct, dénotant l'influence des langues sémitiques. Expressions sémitiques : raka (5,22), Béelzéboul (10,25), korbonas (27,6), la chair et le sang, les portes de l'Hadès, lier et délier...

Mots favoris : alors (*tote*), s'approcher (*proserchesthai*), se prosterner (*proskunein*), royaume des cieux (et non de Dieu), le Père céleste, hommes de peu de foi

Style : distinguer entre les *logia* où l'influence sémitique est la plus sensible et les morceaux narratifs. Nombreux participes au génitif absolu. Emploi de l'aoriste au lieu du présent historique.

Concision du récit, destinée à tout centrer sur la relation du Christ et de ses partenaires : à la différence de Marc, un « visuel ».

Solennité globale et hiératisme, en accord avec la seigneurie du Christ

Mise en relief de la dignité de Jésus : les disciples doivent s'approcher de lui (5,1 ; 9,14 ; 13,10.36 ; 14,12 etc)

Invocations et attitudes liturgiques : invocation de Jésus : *Kyrie* . Prière fréquente : aie pitié (*é-lé-è-son*, 9,27 ; 15,22 ; 17,15 ; 20,30s)

« Le Christ de Matthieu est déjà plus nettement que celui de Marc, celui des mosaïques byzantines » (A.Descamps).

Procédés didactiques

Mt est un catéchète qui a recueilli les enseignements de Jésus, en puisant dans plusieurs recueils et en les organisant en 5 discours.

Moyens mnémotechniques : ainsi le goût pour les chiffres .

3 tentations, 3 exemples de justice, 3 prières à Gethsémani, 3 reniements de Pierre...

7 : 3 groupes de 7 dans la généalogie de Jésus ; 7 demandes du Pater, - 7 paraboles, -pardonner 70 fois 7 fois ; 7 malédictions contre les Pharisiens .

8 béatitudes ; 10 « œuvres du Messie » (8-9)

Strophes rythmées, de prêtant à la récitation gestuée (Jousse): 6,1-6 , conclusion du SM (7,24-7) ; à propos de Jean-Baptiste (11,7-10) et des villes du Lac (11,21-24).

Mt est vraiment l'éducateur du peuple chrétien ; son évangile fut le plus commenté par les Pères de l'Eglise et le plus utilisé par la liturgie

Milieu d'origine

Au point de départ « Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham » et en finale : annonce à toutes les nations. Au milieu: interdiction de prendre le chemin de la Samarie, car Jésus n'est envoyé qu'aux fils perdus d'Israël (10, 5 et 15, 24). Telle est l'intrigue.

Enracinement dans le monde juif.

Le vocabulaire et le mode de raisonnement sont significatifs. Grand nombre de citations : *afin que fût accomplie l'Écriture*. faites le plus souvent selon le texte de la Septante, même quand il diverge de l'hébreu. Ainsi *parthenos*, *vierge* en 1,23. Libre utilisation du *midrash* sur la naissance de Moïse pour le récit de l'enfance de Jésus. Curieuse combinaison de Zacharie et Jérémie en Mt 27,9s au sujet de la mort de Judas. On a parlé de l'*école de Mt*.

Thèse « N'allez pas croire que je sois venu abroger la loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. » (5, 17) Jésus se situe dans la lignée prophétique pour apprécier la Loi de Moïse.

La rupture avec le judaïsme.

Au point de départ, la communauté participait à la vie juive, mais après 70 en fut exclue, comme l'atteste Jean (9, 22s). Mt interprète la ruine de Jérusalem en l'an 70 comme le jugement de Dieu sur le peuple qui a rejeté son Messie : Paraboles des vigneron homicides (Mt 21, 41) et du festin nuptial (22, 6s). Violent réquisitoire du ch.23 contre les Pharisiens .Terrible imprécation : « Que son sang retombe sur nous ! » (27, 25) Les racontars sur le vol du corps de Jésus (28, 12-15) .

Rupture définitive, ou espoir de conversion finale (23, 32) ?

Lieu de rédaction : selon toute probabilité **Antioche.**, la ville cosmopolite où les fidèles de Jésus reçurent le nom de chrétiens (Ac 11, 26) . Mt est seul à mentionner la Syrie parmi les auditeurs de Jésus (4, 24). Proximité avec la **Didachè**.

Biblio : Cahier Evangile n°177 *La Loi dans l'évangile de Matthieu* (O.Flichy)
E.Cothenet, *Communautés chrétiennes du 1er siècle*, p. 85-106.
in *Guide de lecture du Nouveau Testament*, Bayard, 2004, p.183-216

Prochaine rencontre : **jeudi 10 novembre**

N'allez pas croire que je sois venu abroger la loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu abroger, mais accomplir. » (5, 17) Les béatitudes et le Pater.

Dans le porche grandiose du 1er évangile, à savoir le Sermon sur la Montagne, nous trouvons sur les lèvres de Jésus la clef d'interprétation : « N'allez pas croire que je sois venu abroger la loi ou les Prophètes ; je en suis pas venu abroger, mais accomplir. » (5, 17) Cet accomplissement consiste en un recentrement sur l'essentiel : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes ; » (7, 12). Face aux vétilles de l'interprétation des Pharisiens, Jésus rappelle la priorité à donner à la justice, la miséricorde et la fidélité (Mt 23, 23). D'une manière globale, on peut dire que Matthieu privilégie le souffle prophétique sur le légalisme. Ce n'est pas sans raison qu'il cite par deux fois la déclaration d'Osée : « C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. » (Os 6, 6) cite en Mt 9, 13 et 12, 7) On a pu parler à juste titre d'une école de Matthieu, l'évangéliste étant lui-même ce scribe instruit du Royaume des cieux qui tire du trésor du père de famille « du neuf et de l'ancien » (Mt 13, 52).

En ce qui concerne les lois de pureté, la position de Mt est moins abrupte que celle de Marc. Chez les deux auteurs, on trouve bien la controverse dirigée contre les traditions des Anciens, au détriment de l'essentiel. C'est la pureté du cœur qui importe et non celle de la vaisselle ! Marc est le seul à en déduire formellement que tous les aliments sont purs (Mc 7, 19), ainsi que l'avait déclaré Paul. On devine que la position de Matthieu, moins absolue, correspond aux dispositions prévues par la lettre de Jacques.

Quand Matthieu rédige son évangile, la **rupture avec le judaïsme** s'est accomplie dans la douleur, ce qui explique la virulence de la polémique contre les Juifs, spécialement les Pharisiens si souvent traités d'hypocrites. Ce sont des aveugles conduisant des aveugles (15, 14) . Le réquisitoire du ch.23 est d'une rare violence. Il vise à déconsidérer les maîtres qui siègent sur la chaire de Moïse, mais ne recherchent que les honneurs (Mt 23) . : Heureusement l'évangéliste fait l'application aux chefs des communautés chrétiennes qui risqueraient de tomber dans le même travers (Mt 23, 8-12). Devant la croix du Christ défilent toutes les autorités pour mettre le crucifié au défi de se sauver soi-même. Quand les gardes annoncent que le tombeau est vide, les grands prêtres achètent leur silence, si bien que le récit d'un rapt du corps par les disciples « s'est propagé chez les Juifs jusqu'à ce jour (Mt 28, 15). Les persécutions viennent de la synagogue (10, 13) et aussi des autorités politiques à cause du Nom de Jésus (Mt 10, 23. Cf 5, 12 ; 24, 9).

La controverse ne doit pas faire oublier la béatitude de la douceur, à éclairer par l'exemple de Jésus « doux et humble de cœur » (11,29), sans cacher. Si le jugement tient tant de place chez Mt, c'est pour rappeler les exigences du Royaume : « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »(5, 20) A l'opposé de la rigueur pharisienne, Jésus donne les enfants en modèle

La parabole des vigneronniers homicides se termine en Matthieu par l'annonce suivante : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. » (Mt 21, 43). Ce peuple, c'est l'église fondée sur la proclamation de foi prononcée par Pierre (Mt 16, 16). A elle revient la responsabilité de produire des fruits d'une charité sans frontières, comme le rappelle la fresque du jugement dernier (Mt 25) Malgré la séparation, subsiste l'espérance d'une conversion future d'Israël (23, 39). La position de Mt correspond à celle de Jean.

L'ouverture aux nations

Seul Matthieu a conservé une parole singulière de Jésus sur l'interdiction d'e prêcher aux Samaritains (10,5) pour se consacrer aux brebis perdues de la maison d'Israël, Le pain est réservé aux enfants, même si les païens peuvent manger les miettes (15, 24s)

Les gestes et paroles de Jésus annonçant la mission future ne manquent cependant pas : éloge de la foi du centurion de Capharnaüm (8, 10) :et de la Syro-phénicienne (15, 28), A la Cène, Jésus présente la coupe du sang versé pour la multitude. La finale de l'évangile comporte l'ordre d'annoncer l'évangile à toutes les nations. La scène de l'adoration des mages pend alors toute sa valeur de préfiguration |

Organisation de la communauté

La tradition dont témoigne Mt se rattache au groupe des Douze, choisis par Jésus dn sa pitié pour al foule sans bergers. Parmi eux se détache Pierre, le 1er Evangile contenant plusieurs passages spécifiques qui exaltent la personne de l'apôtre (marche sur les eaux 14, 28sv, *Tu es Petrus* 16, 17sv, didrachme 17, 24sv) Le groupe des trois : Pierre, Jacques et Jean (Transfiguration, 17, 1 ; agonie, 26, 37) A la différence de Mc sans ménagement pour la lenteur à croire des apôtres, Mt en trace un portrait idéalisé. Ils ont bien compris les paraboles (13, 51 Comme chez Mc se détache le trio Pierre, Jacques et Jean.

. L'*ekklèsia* s'organise avec ses règles propres. Ainsi Mt apporte une nuance propre à l'interdiction du divorce : sauf en cas de *porneia* (5, 32), terme dont la traduction est controversée : union illégale ou adultère. Le ch. 18 comporte l'ébauche d'un code disciplinaire, qui étonne par sa dureté : que le frère récalcitrant soit pour toi comme un païen et un collecteur d'impôts (18,, 17) Cependant Mt prend bien soin d'encadrer ce code de deux paraboles, l'une enjoignant aux responsables de partir à la recherche de la brebis égarée, l'autre faisant de la miséricorde la condition pour obtenir le pardon de ses propres péchés/

Apreté du conflit